

Marielle est née le 21 septembre 1937 à Curran, Ontario. Son père, Vital Séguin, était propriétaire d'une très grande ferme. Sa mère, Marie Anne Cadieux, femme compatissante et généreuse donna naissance à 12 enfants, 5 filles et 7 garçons. Marielle était la 7<sup>e</sup>. Tout ce petit monde vécut une enfance heureuse au sein d'une famille foncièrement chrétienne. *Tous les soirs, dit Marielle, maman nous réunissait devant le beau cadre de la Sainte Famille pour réciter le chapelet, les litanies, les actes de foi, d'espérance et de charité, puis dans la paix nous allions nous coucher. Notre église paroissiale était loin de la maison, mais rien ne pouvait nous empêcher d'assister à la messe dominicale, petits on nous y amenait en voiture à cheval. Plus grands nous marchions deux heures à pied pour nous y rendre.*

La maison paternelle était ouverte à tous. Les pauvres y venaient chercher des vivres et les mères des environs venaient pour apprendre à coudre. On y recevait aussi les tantes et cousines religieuses, tant du côté paternel que du côté maternel. C'est dans cette ambiance de générosité, de partage et de témoignage religieux que grandit Marielle.

À 6 ans, elle fréquenta l'école de campagne. Un jour, les Sœurs Missionnaires d'Afrique vinrent présenter des films. Surprise de voir des sœurs habillées en blanc, elle se dit en elle-même : *C'est comme ça que je veux faire*

*une sœur : habillée en blanc!* Adolescente elle fit la même expérience avec les Sœurs FMM lors d'une animation vocationnelle. Après avoir lu le livre de leur fondatrice Marie de la Passion, Marielle écrit : *Je n'ai plus de doute, je serai missionnaire, adoratrice.* Elle en parla à ses parents. La trouvant trop jeune, ils lui demandèrent de faire une année d'étude au juvénat de Rigaud. Elle fit son entrée au noviciat de Québec le 15 septembre 1955.

Tout au long de sa formation religieuse, elle apprit à connaître et à vivre le charisme de Marie de la Passion. *J'étais très heureuse, dit-elle mais quand arrivaient les difficultés d'adaptation, je prenais mon chapelet et je demandais à la Vierge Marie de m'aider, puis je me rendais à la chapelle pour adorer Jésus, et je me marquais très souvent aux heures d'adoration la nuit. Convaincue de l'appel, je fis mes vœux perpétuels le 19 mars 1961.*

Après trois années d'expérience avec les jeunes du *Centre des loisirs* à Québec, quelle ne fut pas sa joie de recevoir enfin son obéissance pour les missions lointaines. En décembre 1963, Sœur Marielle dit au revoir à sa famille et aux sœurs de la communauté lors d'une grandiose cérémonie de départ dans la chapelle de la Grande-Allée. Elle s'embarqua sur le bateau *S.S. Indépendance* avec six de ses compagnes.

Elle était désignée pour la mission en Inde, un des pays les plus peuplé au monde, où l'on parle l'hindi et l'anglais. 82 % de la population était hindou. Elle séjourna trois mois à Rome au cœur de notre Institut pour y faire les visites usuelles. Elle arriva dans sa mission pleine d'enthousiasme pour y donner le meilleur d'elle-même. À Bombay, on lui confia la responsabilité d'un pensionnat. À Delhi, elle travailla dans une crèche et fit des merveilles avec les enfants orphelins. Ses supérieures, découvrant en elle de grands talents pour l'enseignement et la musique, lui donnèrent la possibilité d'étudier. À Bangalore, elle apprit la méthode Montessori. À Poona, elle obtint le *Certificat de piano et de théorie musicale* de 8<sup>e</sup> année. Elle travailla dix ans en Inde, la plupart du temps enseignant la musique et préparant avec succès ses élèves pour des études universitaires dans ce domaine.

En 1972, elle rentra au pays. Quel bonheur de revoir les siens, de partager les joies d'une famille qui s'était agrandie, et de prendre un repos bien mérité. Mais la mission demeura bien vivante en Marielle. Après une année de renouveau spirituel au *Centre Saint-Pierre* et l'obtention de sa 13<sup>e</sup> année en musique, sa mission au Canada sera dans la pastorale des jeunes. À Le Goulet, Ste Anne-de-Beaupré et Ottawa, elle forma des groupes qu'elle appela : *Jeunesse en harmonie.* Sœur Marielle avait le don de faire découvrir aux enfants leurs talents de petits musiciens et de

chanteurs. Elle les formait pour donner des concerts et les initiaient dans l'animation de la messe dominicale. *Je profite de toutes les occasions, dit-elle pour faire connaître et aimer Jésus et sa Mère.* À Montréal avec un succès incroyable, elle donna des cours de piano qui permirent à ses étudiantes de passer les examens supérieurs à l'École de musique Vincent d'Indy.

Sœur Marielle avait une autre passion : un amour privilégié pour Marie la mère de Jésus et un désir de la faire connaître par la récitation du rosaire. Marielle ne manqua pas à cette mission. À l'âge de la retraite, elle se mit à confectionner des chapelets en corde ou en chaîne qu'elle envoya dans plusieurs pays. *Le rosaire est pour moi l'arme la plus puissante, disait-elle, on y voit l'efficacité du pouvoir de Marie.*

En 2016 à l'âge de 73 ans souffrant de diabète, d'arthrose et ne pouvant plus marcher, elle fut admise à l'infirmerie pour recevoir les soins appropriés. En Juin 2021, elle fut transférée avec les sœurs de l'infirmerie provinciale au *Carrefour Providence* où elle apprécia les soins reçus pour une santé qui diminuait de plus en plus. Son occupation principale était la lecture et la prière. Elle y puisait les forces pour la vie de chaque jour. Trois semaines avant son départ pour le ciel, la famille était venue lui rendre visite. Ils étaient loin de penser que ce serait un dernier adieu.

Marielle contacta la Covid 19 avec toutes les complications ce qui mina son état de santé. Elle fut admise d'urgence à l'Hôpital du Sacré-Cœur. Malgré les soins intensifs, le personnel soignant dû constater qu'il n'y avait plus rien à faire. Sœur Marielle accueillit ce diagnostic dans la foi et avec tendresse se prépara à la venue de son Seigneur. En présence de ses sœurs religieuses et de son frère Michel, elle reçut les derniers sacrements. Elle était consciente de ce moment unique qui la préparait à sa naissance dans l'éternité. Le lendemain, elle s'endormit dans le Seigneur. Marielle, va dans la paix.



Photo prise dans son atelier de fabrication de chapelets pour un article, qu'elle a écrit sur son apostolat, destiné à la revue *Sans Frontières* en 2013



***Sœur Marielle Séguin  
(Marie Louise de Savoie)***

***Franciscaine Missionnaire de Marie***

***née à Curran, ON  
le 21 septembre 1937***

***entrée dans l'Institut à Québec, QC  
le 15 septembre 1955***

***décédée à Montréal, QC  
le 23 avril 2022***

***dans sa 85e année,  
la 67e de sa vie religieuse***

***Qu'elle repose dans la paix du Christ !***